



## Chapitre 111 : Bain de minuit \*\*

Par bzllrose

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Ce soir, nous avons mangé au restaurant avec beaucoup de ninjas, c'était la dernière occasion pour les propriétaires de faire du chiffre avant la désertion du village alors nous y avons accompagné Rinko et ses – nombreux – amis.

Après le repas, nous nous promenons tous les deux à travers le village tranquillement tandis que je la tiens par la taille. C'est étrange de voir Minna aussi vide.

- Il fait encore tellement chaud, soupire Hanako en relevant un peu ses cheveux de sa nuque.
- Oui, c'était vraiment une belle journée, commente-je.

Nous approchons de ma zone préférée du village, cinq ou six petits lacs, les uns à côtés des autres, traversables par des petits ponts en bois où sont accrochés des centaines de lampions. C'est vraiment féerique de nuit.

- La première fois que nous sommes venus ici, j'avais envie de te demander ta main sur l'un des ponts, dis-je pensivement.
- C'est vrai ? s'enthousiasme-t-elle.
- Oui, j'étais subjugué par le moment, le lieu, les lumières, quand j'ai vu leurs reflets dans tes yeux... Si j'avais eu la bague je l'aurais fait. C'est cet endroit qui m'a donné l'idée d'accrocher des lampions dans l'arbre pour ma demande. Tu es magnifique éclairée comme ça, murmure-je avec douceur.

Elle prend ma main et m'entraîne sur le petit pont où nous nous étions embrassés avec un sourire mutin.

- Tu veux dire, ici ? demande-t-elle en se retournant pour me faire face.

Je regarde son beau visage, éclairé par les douces lueurs et je souris.

- Exactement, dis-je en enlevant mon masque au moment même où elle s'approche de moi.

Elle m'embrasse tendrement, recréant ce moment hors du temps et je la serre dans mes bras



comme ce soir-là.

- Nous avons déjà des souvenirs magnifiques en un an, murmure-t-elle en reculant un peu la tête.
- C'est vrai, dis-je en souriant.
- Laisse-moi t'en laisser un autre alors, dit-elle.

Elle recule de deux pas et déboutonne avec malice les petits boutons sur le devant de sa robe.

- Je peux savoir ce que tu fais ? demande-je en riant à moitié.
- Des beaux souvenirs je te dis, dit-elle avec son sourire d'ange.

J'ai évidemment déjà sondé les alentours pour vérifier que nous sommes seuls, ce qui est le cas, mais je retire quand même mon bandeau histoire d'être sûr.

Je la regarde se mettre en sous-vêtements tout en retirant ma veste, ayant je pense, deviné ce qu'elle compte faire.

Lorsqu'elle me voit retirer mes habits, son sourire s'agrandit et elle vient finir à ma place tandis que je promène mes yeux sur son corps à moitié nu, détaillant sans gêne ses seins.

Lorsque je me retrouve en caleçon, elle grimpe sur la barrière du pont en gloussant comme une enfant, me faisant rire aussi.

- C'est assez profond ? me demande-t-elle, toute excitée.

Un coup de sharingan me le confirme et elle sourit en sautant dans l'eau lorsque je hoche la tête.

Je secoue la tête en la regardant depuis le pont, un sourire aux lèvres. Elle rit et fait la planche en battant doucement des pieds pour se déplacer, les bras en croix, plus insouciante que jamais.

- Tu es cinglée mon ange, dis-je en la regardant avec adoration.
- Et toi tu ne l'es pas assez ! Viens me rejoindre ! L'eau est encore bonne !
- J'ai une jolie vue d'ici, commente-je.

Elle rit encore et continuant de s'agiter doucement dans l'eau.

- Et si je me noyais ? minaudé-t-elle en me sortant son regard de biche.



- Je viendrais te sauver, dis-je.

Elle fronce le nez et enfonce son visage sous l'eau, faisant mine de s'étrangler un peu quand elle remonte :

- Au secours, à moi, dit-elle en gloussant.

Je me glisse en une seconde jusqu'au bord tandis qu'elle mène son cirque, s'étranglant vraiment à moitié cette fois, et je me glisse dans l'eau sans un bruit, jusque vers sa tête.

Je la regarde qui rouvre les yeux en me cherchant sur le pont, sans comprendre, et je ne peux pas résister. Elle m'a assez coulé cet après-midi.

Je pose une main sur sa tête avant de l'enfoncer gentiment sous l'eau tandis qu'elle couine de surprise.

Elle s'agitte pour se remettre droite dans l'eau, et lorsque sa tête refait surface, elle s'étrangle encore à moitié, crachant de l'eau et toussant en s'étranglant de rire, me cherchant à tâtons en s'agitant puisqu'elle n'a pas pied.

Je ne peux pas m'empêcher d'éclater de rire tandis qu'elle attrape enfin mes épaules, se hissant pour s'échouer sur mon épaule gauche comme une pauvre petite créature sauvée de la noyade, toujours secouée par ses rires.

- Tu as failli me tuer ! rit-elle.
- Rolala, il faut toujours tomber dans le dramatique avec toi, me moque-je gentiment.

Elle enroule ses bras autour de ma nuque, glissant son bassin vers le mien pour passer ses jambes autour de ma taille et me faire face :

- Tu aurais eu l'air malin si je m'étais noyée, dit-elle en plissant les yeux.
- Je t'aurais sauvé, je ne rechignerai pas à te faire du bouche-à-bouche, plaisante-je.

Elle resserre ses jambes autour de moi pour se stabiliser et libère ses mains, qu'elle pose sur mes joues.

Je regarde son énergie changer doucement, me perdant dans ses yeux.

On ne voit qu'eux au milieu de son visage, ses cheveux mouillés retombent dans son dos, dégageant complètement ses traits comme rarement. La lune éclaire son visage, d'une pâleur parfaite, adoucissant encore ses expressions. Mais ses yeux, immenses et profonds, reflètent les dizaines de petites tâches dorées des lampions... illuminant des petits morceaux d'iris rose vibrants ici et là...



J'ai l'impression de tomber amoureux d'elle une deuxième fois et je me jette sur ses lèvres en posant une main sur sa nuque avec force tandis que l'autre serre son dos pour la souder contre mon corps.

Je ne peux pas croire que cette nymphe ait accepté de m'épouser. Elle paraît plus à sa place en créature divine sortie de l'eau pour me séduire qu'en ninja de Konoha, ayant acceptée ma demande en mariage.

Elle réagit au quart de tour à mon baiser, je peux sentir sa peau chauffer immédiatement au contact de la mienne, son souffle s'affole déjà alors que je glisse seulement ma langue contre la sienne. Elle m'embrasse langoureusement, amoureusement, passionnément...

Je sens son souffle rapide contre ma peau, elle penche la tête sur la droite pour finalement approfondir notre baiser en la penchant à gauche, reprenant son souffle entre deux attaques de ses lèvres affamées des miennes, elle m'embrasse comme rarement elle m'embrasse, comme si c'était elle la prédatrice, comme si j'étais sa gourmandise préférée, comme si elle n'en aurait jamais assez pour étancher sa soif de moi.

Elle est comme une sirène, elle m'envoute complètement et je comprends bien les pauvres marins qui ont pu se faire emporter dans les eaux noires de leur plein gré pour se faire tuer. Si elle m'emménait dans l'eau, je la suivrais assurément, même en sachant que la mort m'y attends.

Elle s'impatiente, je sens son corps qui se tend contre moi, ses jambes qui se resserrent, son pouls qui s'envole, ses dents qui tirent sur ma lèvre avec luxure...

Je ne sais pas trop ce qu'il me prend, alors que nous sommes en plein cœur du village, littéralement dans la rue, mais j'enlève son soutien-gorge. J'ai envie de sentir ses seins contre mon torse avec une telle force que j'en oublie la prudence, j'en oublie tout. J'ai juste envie d'elle, besoin d'elle, tout de suite.

Ses bras se couvrent de frissons tandis que je lui retire à la hâte et elle replonge sur mes lèvres aussi sec, frottant doucement ses tétons tendus contre mon torse, me rendant fou d'excitation dans la seconde. Je caresse son dos avec fermeté, comme si elle m'appartenait, savourant chaque petit son qu'elle produit contre mon visage, excitée au possible.

Cette fois c'est moi qui deviens entreprenant, je tire doucement sur ses cheveux pour la faire pencher la tête en arrière et elle m'expose son cou sans broncher.

Je regarde sa gorge pâle dans les rayons de la lune, sa mâchoire fine et tracée, ses seins exposés sous mon nez et je plonge contre sa peau, je l'embrasse, je la mords, je la suce, la faisant réagir avec violence sous mes assauts, sa chair de poule suivant mes lèvres, mes dents, et ma langue où que je les pose tandis qu'elle gémit doucement, complètement absorbée par les sensations dont je l'inonde.

Je l'admire entre mes paupières mi-closes, savourant le spectacle sous mon nez, me



soulageant de ma tension en la dévorant comme ça, m'attardant au creux de son cou, sur sa mâchoire, sur ses épaules, répandant des petites marques sur le blanc éclatant de sa peau au clair de lune.

- J'ai envie de... murmure-je contre sa clavicule.
- Moi aussi, souffle-t-elle avec urgence en redressant la tête.

Je plonge encore dans ses yeux enchantés, ne répondant plus de rien lorsque j'y lis une envie aussi vibrante que la mienne.

- Mais ... on ne peut pas... murmure-je comme une supplique.

Elle reprend possession de mes lèvres, dissipant mes doutes comme neige fond au soleil, griffant avec délice mes épaules crispées.

Je nous tourne dans l'eau, avançant contre le bord contre lequel je pose son dos, réveillant mes pulsions les plus animales au creux de mon ventre tandis que j'appuie mon bassin contre le sien, pressant nos intimités affamées et désireuses l'une contre l'autre. Elle ouvre la bouche avec béatitude sous la sensation et j'attrape sa lèvre charnue entre mes dents, la mordant plus fort, sentant son pouls qui pulse dedans, me mettant à gronder doucement.

Dès que mon grondement rauque atteint ses oreilles, elle détache ses mains de mes épaules pour baisser mon caleçon, me faisant réagir au quart de tour tandis que j'arrache d'un mouvement sa culotte, la faisant gémir plus fort, m'encourageant.

Ses gémissements grillent les deux neurones encore présents dans ma tête et je m'abandonne à notre moment, écartant le contexte de mon esprit. Je glisse une main entre nos corps pour la caresser doucement tandis qu'elle gémit plus fort à mes oreilles, électrisée par mon contact, venant caler sa tête contre la mienne.

Son souffle erratique, entrecoupé par ses petits cris aigus au creux de mon oreille me font perdre la tête tandis qu'elle se déhanche comme une déesse pour que nos sexes se rencontrent.

Après quelques frottements délicieux, je trouve la voie pour me glisser en elle doucement et elle crispe ses mains autour de ma nuque en expirant bruyamment avant de mordre ses lèvres comme une dingue tandis que je commence mes va et vient en elle avec douceur.

Je suis en train de lui faire l'amour en pleine rue de Minna, qu'est-ce qui ne tourne pas rond chez moi ?

Je recule un peu mes épaules, me détachant d'elle, pour pouvoir la regarder et elle plonge ses yeux mi-clos shootés par le plaisir dans les miens, ne lâchant pas mon regard, gémissant devant moi sans la moindre gêne, enfonçant toujours fermement ses dents dans sa lèvre pour se retenir de faire plus de bruit.



Je suis complètement séduit, subjugué, ensorcelé par ce spectacle coquin sous mon nez, il me retourne des pieds à la tête, me renvoyant une fois de plus ma chance au visage et j'accélère ma cadence crescendo, bercé par le bruit de l'eau qui s'affole autour de nous.

- Je t'aime, murmure-je d'une voix rauque.
- Je t'aime aussi Kakashi, articule-t-elle péniblement.

Je l'embrasse, profitant de ses lèvres tant que nous le pouvons encore, mais nos baisers sont de plus en plus vagues et flous, nous sommes trop concentrés tout les deux sur d'autres parties de nos corps.

Je pose une main sur sa gorge pour la pencher en arrière, posant son dos contre le bord, l'observant se cambrer contre l'herbe, tendue par son plaisir, mettant ses seins en avant de la plus belle des façons.

N'ayant plus à tenir son dos, j'attrape son bassin de mes deux mains, lui permettant de relâcher ses jambes crispées autour de moi depuis un bon moment et elle se cambre encore plus dans l'herbe lorsque je peux accélérer franchement le rythme.

On dirait vraiment une foutue nymphe, nue, à se prélasser dans l'herbe, secouée par son plaisir, les seins à l'air, tendus vers le ciel étoilé, ses bras étendus autour d'elle, agrippant le sol avec délice.

Je me penche en avant pour croquer son ventre, ne résistant plus à ma tension et elle couine doucement de bonheur, les nerfs à fleurs de peau, augmentant irrésistiblement le niveau sonore de ses cris qui me portent et font monter doucement en moi mon orgasme qui ne devrait plus tarder.

Comme d'habitude, je sais que mon corps attend le sien avant de se libérer, c'est devenu un véritable conditionnement chez moi, je n'ai même plus à y faire attention, je suis entièrement concentré sur le plaisir qu'elle prend, son corps qui se tortille, ses jambes qui se tendent de plus en plus, attendant avec impatience ses tremblements que je vénère.

Et ils arrivent enfin, répandant du plaisir à outrance dans mon corps, sensibilisant toutes mes terminaisons nerveuses, rendant mes poussées en elle plus divines d'une seconde à l'autre, faisant monter en moi les prémices du plaisir ultime.

Lorsqu'elle bascule dans l'orgasme en criant, une de mes mains se pose tout de suite sur ses lèvres pour l'amoindrir, et je ferme les yeux pour me laisser envahir à mon tour par la jouissance en donnant deux coups de plus en elle, me contractant et grondant doucement pendant les quelques secondes de paradis pur et dur qu'elle m'offre.

Lorsque je me relâche, je me repose sur mes avant-bras, posés dans l'herbe de chaque côté de son corps, embrassant le haut de son ventre avec amour.



J'atterris un peu, m'inquiétant une seconde de notre potentiel public, jetant un coup d'œil fatigué et peu efficace autour de nous.

Je ne vois rien de spécial et je pose le front contre sa peau tandis qu'elle est toujours allongée dans l'herbe, un sourire béat aux lèvres, toute détendue.

Maintenant que les bêtises sont faites, je donnerais cher pour être téléporté dans notre lit, à l'abri des regards, pour profiter de nos orgasmes en paix au lieu d'être toujours nus dans les rues.

Un énième coup d'œil à ses seins parfaits, exposés à la vue de tous, me décide à réagir et je me détache d'elle. Je suis complètement shooté, je n'arrive pas à réfléchir comme il faut, je ne sais même pas quoi faire, me rhabiller ? La rhabiller ? Partir en courant tout nu dans les rues de Minna pour rentrer au bâtiment du kage ?

J'ai un petit sourire à cette dernière pensée tandis que je remets mon caleçon et que je me hisse au pont pour attraper sa robe et mes affaires. Bon sang, nous venons vraiment de coucher ensemble là, en laissant nos habits trainer sur le pont ? Si quelqu'un était arrivé, je ne sais même pas comment nous aurions pu nous cacher rapidement et efficacement à part en nous plongeant sous l'eau mais nos habits abandonnés auraient annoncé la couleur à notre place.

Lorsque je retourne vers elle, elle se redresse et passe sa robe qu'elle referme contre son corps, sans sous-vêtement. Elle est vite trempée et colle à sa peau, presque transparente, m'offrant un spectacle presque aussi excitant que de la voir nue et je lui enfile ma veste par-dessus, la faisant glousser.

- C'est un peu trop osé pour vous monsieur ? me taquine-t-elle en me regardant de ses yeux salaces.
- Un peu, gronde-je en attrapant ses sous-vêtements dans l'eau.

Je sors de l'eau pour me rhabiller à mon tour et lui tends une main pour la relever, l'attirant dans mes bras du même mouvement pour l'embrasser encore, la faisant sourire contre mes lèvres.

- On rentre ? demande-je à mi-voix.
- Oui, souffle-t-elle, les yeux pleins d'amour.

J'embrasse son front et nous prenons la route de notre chambre tandis que je passe un bras autour de sa taille et qu'elle pose la tête contre moi, fermant les yeux, se laissant guider.



---

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés